

## Les fils et leur sens

Il en existe une très grande variété, que ce soit par la matière ou le type de torsion.

### **Matière :**

On distingue les fils de

- **Coton** (cotton) : le fil le plus courant en broderie et couture, de présentation et d'utilisations très diverses.
- **Laine** (wool) : très résistante, et très utilisée en tapisserie, canevas, mais aussi dans certaines variantes de stumpwork.
- **Soie** (silk) : le fil le plus solide bien que très souple, et de ce fait utilisé dans de très nombreux domaines. Beaucoup le considèrent comme le fil le plus beau et le plus « riche ».
- **Lin** (linen) : relativement peu utilisés en broderie du fait d'une texture un peu « rêche », il est plutôt réservés à des coutures « techniques », par exemple en maroquinerie.
- **Métaux** (metallic) : or, argent, cuivre, etc. de très nombreux métaux peuvent être étirés afin de constituer des fils utilisables en broderie. On trouve aussi des fils simplement métallisés (recouverts d'une fine couche métallique), moins coûteux et moins rigides.
- **Rayonne** (rayon) : issue de la cellulose, son aspect brillant en fait une soie artificielle, mais sa texture est différente. Les fils ont plus de tenue, d'où son utilisation en particulier en broderie brésilienne, mais sont également très glissants, ce qui est particulièrement appréciable en broderie machine.
- **Matériaux synthétiques** : outre la rayonne, certaines matières synthétiques comme le polyester sont parfois utilisées en broderie pour obtenir des fils d'aspects et de texture « particulière », où seule l'imagination des chimistes et fabricants peut mettre une limite.

### **Torsion :**

Les différentes étapes de filature varient en fonction de la matière, mais c'est le type de torsion finale du fil qui, généralement, détermine son utilisation. Plus un fil est « tordu », plus il sera épais, rigide, mais aussi solide. Des fils monobrins peuvent ensuite être assemblés en une nouvelle torsion. On parle alors de fils « retors ».

Quand elle n'est pas spécifique au fabricant, et pour une matière donnée, la numérotation du fil permet de déterminer sa grosseur, et le nombre de monobrin le constituant. Elle est constituée de 2 chiffres :

- Le 1<sup>er</sup> indique la grosseur du (ou des) brin(s) qui le constituent, soit en indiquant le poids en g de 1km de fil, soit en indiquant le nombre de km réalisés à l'aide de 1kg de matière.
- le second indique le nombre de monobrins dans le fil lui-même

Par exemple, un fil numéroté 16/2 est constitué de 2 brins et 1 kg de matière a permis de faire 16m de fil. Ce même fil peut également être numéroté 60/2 (1km pèse 60g).

Aucun nombre, par contre, n'indique le nombre de torsions au m imposées au fil, hormis son nom ou son « type ».

### **Type de torsion**

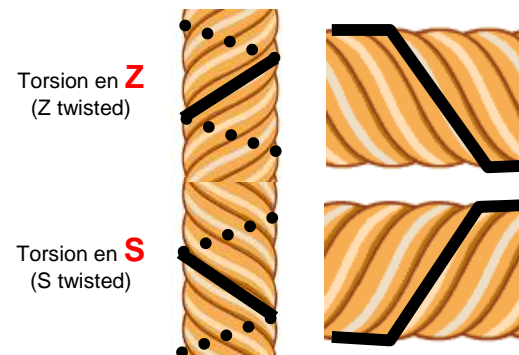
Les noms varient parfois en fonction des fabricants ou revendeurs, et les types de torsion possibles sont extrêmement variés. Je ne cite donc ici que les plus habituels en broderie.

- **Mouliné** (stranded) : constitué de 4 à 8 brins séparables et de torsion « moyenne ». Il s'adapte à quasiment tous les types de broderie, ce qui en fait le fil le plus courant, d'épaisseur comparable chez les principaux fabricants, et de couleurs très variées.
- **Perlé** (pearl) : constitué en principe par la torsion serrée de 2 brins non séparables. Il est solide et brillant mais également relativement rigide. C'est un fil polyvalent, que l'on trouve dans des grosseurs diverses, allant du n°3 (le plus gros) au n°12 (le plus fin).
- **Fil retors** (soft) : fil mat et peigné, non pelucheux, généralement constitué de 5 brins non séparables et particulièrement adapté à la tapisserie.
- **Spécial à broder** : fil très doux constitué de 4 brins non séparables. Il n'existe plus qu'en un nombre limité de grosseurs, du n°16 (le plus gros) au n°35 (le plus fin, de plus en plus rare). Il est particulièrement adapté à la broderie traditionnelle.
- **Floche** : fil généralement constitué de 2 à 3 brins non séparables, et très peu tordus, ce qui en fait un fil très souple qui se « plaque » sur son support. Bien que de plus en plus difficile à trouver, il est idéal pour la broderie blanche et, en particulier, le passé plat.

A noter : dans le cas de la laine, les type de torsion, et leurs noms, sont souvent différents : la laine Colbert est d'utilisation comparable à un fil retors, la crewel à un fil spécial à broder, etc.

### **Sens de torsion**

On parle de torsion en Z, ou en S, ce que l'on peut facilement déterminer en observant le fil. Ce sens est important pour réaliser certains points, comme le point de poste et ses variantes.



### **Sens d'avance**

Certaines brodeuses expliquent qu'un fil a un « vrai » sens, et qu'en tenir compte réduit le risque de faire des nœuds, et améliore l'aspect de la broderie, en particulier en broderie traditionnelle.

La « vraie » extrémité est celle qui se « détorse » le plus lorsque l'on « tapote » l'extrémité du fil qui vient d'être coupé, l'autre extrémité ayant tendance à se plier sans se démoliner.

Je laisse chacune se faire sa propre opinion, mais sachez que, si l'on souhaite respecter cette règle, on doit enfiler le fil dans l'aiguille par la « vraie » extrémité.